



La FAI a fait un travail gigantesque", a déclaré Michel Batoua à LoNam. Mais ce que nous apprécions le plus, c'est que le travail a été fait avec amour et avec le cœur, car nous avons remarqué que les participants de l'Ecole du Grand Chantier aiment les enfants.

Nous aurions aussi pu nous occuper d'un camp de réfugiés à la frontière avec le Libéria ou d'un hôpital", dit FAI.

-Marie Ginette Amani-Fridrich, présidente de l'association, car il y a beaucoup à faire dans notre pays. Nous avons délibérément choisi Aboisso

parce que les enfants sont l'avenir de notre pays". C'est aussi l'avis de Koffi Ouffoué, qui travaille surtout à la fabrication des moustiquaires.

La fabrication et le montage des moustiquaires : Je pense que nous avons pu faire beaucoup pour le village d'enfants et la localité d'Aboisso". Ce n'est pas la première fois que Koffi Ouffoué s'engage pour la FAI. Il fait partie du "Corps Humanitaire", qui accueille des volontaires ayant suivi une formation à l'Académie Internationale FAI RENCAP susmentionnée. Leur travail est également placé sous le slogan de la FAI "Le flambeau ne s'éteindra point" ; il s'agit de la flamme d'un engagement constant pour des objectifs sociaux et humanitaires ainsi que pour un développement économique durable, une flamme qui, comme la flamme olympique, ne doit jamais s'éteindre.

La présidente fondatrice du FAI a été décorée en 2008 par le gouvernement ivoirien de l'Ordre du Mérite de la Solidarité de Côte d'Ivoire.

<http://www.lonam.de/article/view/389/474652da4fe6bfüd9effd5a280cd9e89> 15.12.2012